

Ces accords marquent le début d'une nouvelle ère de coopération entre nos deux pays. Ils portent sur la pollution atmosphérique et la recherche sur les phénomènes climatiques, sur la pollution des eaux et la recherche en hydrologie, sur la sécurité nucléaire et sur la pollution des eaux de l'Arctique. Ce dernier accord crée des possibilités de coopération entre nos pays en ce qui concerne la prévention et le nettoyage des déversements pétroliers dans les eaux fragiles du Nord. Nous aimerions que les États-Unis et d'autres pays voisins de l'Arctique se joignent à cet effort. Ensemble, ces accords de protection de l'environnement et de coopération dans l'Arctique devraient contribuer à transformer nos relations sur ces plans, où elles ont souvent été aussi distantes et froides que la région elle-même.

Nous sommes très ouverts à la proposition de créer un comité international des sciences de l'Arctique. Nous appuyons également l'appel qu'a lancé le gouvernement finlandais en faveur d'une coopération multilatérale pour la protection de l'environnement arctique.

J'ai le plaisir d'annoncer que la prochaine réunion de représentants des pays concernés pour établir un plan d'action en ce sens aura lieu à Yellowknife, au Canada, au printemps de 1990. Nous approuvons vivement aussi les activités de la Conférence circumpolaire inuit, la première organisation multilatérale de l'Arctique. Nous avons été très heureux que l'Union soviétique soit représentée à sa dernière réunion et souhaitons ardemment que vous le soyez aussi à la prochaine.

Nous sommes entièrement d'accord avec la proposition que le Président Gorbatchev a faite aux Nations Unies d'élargir les définitions du concept de sécurité nationale de façon qu'elles englobent la menace que fait peser sur toutes les nations la dégradation de l'environnement. Nous avons aussi approuvé la suggestion qu'il a faite que la Conférence de 1992 des Nations Unies sur l'environnement ait lieu au niveau des chefs d'État et de gouvernement.

Il est ressorti du Sommet sur l'environnement tenu à La Haye en mars dernier que la protection de l'environnement contre les menaces auquel il est exposé partout dans le monde exigera la conception de nouvelles formes de coopération internationale et la création de concepts entièrement nouveaux. J'ai fait valoir aux autorités soviétiques les mérites de la Déclaration de La Haye. Cette déclaration a été signée par 24 pays et 45 autres y ont adhéré par la suite.

Le plus grand problème mondial n'est ni l'appauvrissement de la couche d'ozone ni l'effet de serre. C'est la difficulté de changer les attitudes des gens. Nous